L'ASSOCIATION DES BANQUIERS

L'association des Banquiers du Canada tient depuis mercredi sa huitième assemblée annuelle au Windsor, Montréal ayant été désigné comme lieu de réunion pour la convention de 1899.

Il nous est malheureusement impossible de donner le compte rendu des travaux de cette assemblée qui, contrairement à la coutume, a décidé de tenir ses séances à huis-clos.

La présente réunion s'occupera bien certainement de l'Acte des Banquiers qui doit être révisé en 1900; c'est pourquoi il eût été particulièrement intéressant pour le public en général et pour la presse en particulier, d'être admis aux séances, comme par le passé.

Pour notre part, nous regrettons sincèrement que l'association ait cru devoir tenir ses débats secrets.

CE QUE COUTE LA PUBLICITÉ

Les plus forts annonceurs dans le monde entier sont les fabricants de médecines brevetées. Un certain nombre d'entr'eux dépensent jusqu'à 75 pour cent de leurs revenus annuels en publicité.

Un des plus forts annonceurs dont les pilules sont annoncées dans le monde entier, c'est Beecham. On dit que le montant de son appropriation annuelle pour la publicité est de \$1,250,000.

Aux Etats-Unis, un des forts annonceurs est la Centaur Company, avec environ \$500,000 par année; Hood, avec la Salspareille, dépense à peu près \$500,000. Le Dr Pierce, de Buffalo, environ \$300,000; Lydia Pinkham, environ \$250,000; La Salspareille Ayer, environ \$250,000; Brent Good (Pilules de Carter) environ \$200,000; Scott & Bowne, \$250,000. Il y a environ 150 annonceurs dépensant, par année, de \$100,000 à \$150,000, entr'autres, la Sterling Remedy Co., la Postum Cereal Co., Frank Stuart, California Fig Syrup, Warner Safe remedies, Pyles Pearline, Cuticura, Pond's Extract Co., Sapolio.

Il y a au moins 500 annonceurs dépensant de \$25,000 à \$50,000 par an pour recevoir des commandes de toutes les parties du pays.

LA CONSERVATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES

Par M. URBAIN.

Répétiteur à l'École centrale des arts
et manufactures.

IV

Procédés de conservation des substances alimentaires fondés sur l'action des agents antiseptiques

EMPLOI DE L'ACIDE PHÉNIQUE ET DE L'ACIDE SALICYLIQUE. — La viande peut se conserver pendant un certain temps sans altération, lorsqu'on l'enveloppe dans un linge imbibé avec une solution aqueuse d'acide phénique à 5 p. 100.

M. Baudet a proposé de placer les morceaux de viande, enveloppés de toile, dans des tonneaux, entre des couches de charbon pulvérisé, imbibé de la solution d'acide phénique. De cette façon, la chair n'est en contact qu'avec la vapeur du réactif.

L'odeur forte et désagréable de l'acide phénique serait certainement un obstacle à l'emploi de ce procédé.

L'acide salicylique, qui n'a pas d'odeur et ne possède qu'une saveur très faible, a également des propriétés antiseptiques puissantes.

En 1874, on a proposé de conserver la viande dans une solution renfermant quelques millièmes de cet acide. Mais l'expérience a montré que dans ces conditions, la conservation n'a qu'une durée très limitée.

D'autre part, comme nous l'avons dit en parlant de cet antiseptique, l'absorption de quantités un peu notables de cet acide n'est pas considérée par beaucoup de médecins comme inoffensive.

EMPLOI DE L'OXIDE DE CARBONE. — Claude Bernard a montré que l'oxyde de carbone a pour l'hémo-